**Philippe Martel**

Université de Montpellier Paul-Valéry

**Les langues minorisées sont-elles des fleurs ? Les revendications linguistiques**

**en France depuis 1960 et les questions environnementales**

Longtemps réduites à la confidentialité, les revendications « régionalistes » et « écologistes » en sortent au cours des années 70 : elles sont alors rangées les unes et les autres parmi les nouveaux mouvements sociaux qui émergent au même moment. Cela signifie-t-il que les organisations qui les portent en concluent que leurs intérêts sont communs, et exigent un rapprochement dans la pensée comme dans l’action ? Ce n’est pas si sûr : si la question des boues rouges au large de la Corse joue un rôle dans la naissance d’un mouvement autonomiste d’un type nouveau dans l’île, par contre en Bretagne ou en « Occitanie » la dénonciation d’une situation de sous-développement économique, et la défense d’industries promises soit à la disparition soit à la soumission à des capitaux extra-régionaux, « coloniaux » dans le langage du temps encouragent peu à la sensibilité à des problématiques de nature écologique. Des mouvements comme la lutte contre le nucléaire ou la défense du Larzac modifient progressivement la donne. Reste à savoir si, dans la prise en compte de la dimension environnementale dans le combat pour les cultures locales, ce qui joue c’est la juxtaposition tactique des revendications, ou la tentative de poser en théorie la convergence des deux combats.